

Emaux et Camées

DEVINETTE

PETITS CHEFS D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

LXXXI

RÊVE DE JEUNE FILLE

Comme un alcyon sur la grève
Plane et monte vers le ciel d'or,
La jeune fille dort et rêve,
La jeune fille rêve et dort ;

Elle rêve qu'un ange garde
Le seuil éblouissant des cieux,
Et que cet ange la regarde
D'un œil tendre et mystérieux ;

Elle rêve sous ses longs voiles,
Au souffle des vents attiédés,
Quelle s'en va dans les étoiles
Qui sont les fleurs du paradis ;

"Entre avec moi !" dit le bel ange,
Et pensive, en suivant ses pas,
Elle murmure : "C'est étrange,
Quelqu'un lui ressemblait là-bas !"

HENRI DE BORNIER,
de l'Académie française,

SINISTRE ANNIVERSAIRE

A Rome, la neuvième année du règne de Domitien, le sixième jour avant les ides de mai !

Couronné de roses, revêtu d'une tunique que retient à la ceinture une agrafe d'émeraudes, l'empereur est nonchalamment couché sur sa litière d'ivoire, incrustée de pierreries. Ses bras nus, débordants de graisse, sont chargés de massifs bracelets d'or, et son manteau, couleur de pourpre, est brodé de fleurs délicates, œuvre des doigts agiles des brunes filles de Tyr et de Sidonie.

César a le front soucieux, le regard fuyant, les joues tombantes et la calvitie précoce ; il machonne, afin de parfumer son haleine fétide, une longue tige d'angélique et, de sa main gauche, caresse deux jeunes panthères libyennes, aux yeux étincelants et cruels.

Dans la salle immense, autour d'une table circulaire où s'entasse la fastueuse vaisselle d'or que Paul Emile a, dans les guerres de Macédoine, conquise sur Persée ; sur des lits de bois précieux, sont étendus les convives du jour.

Leurs fronts sont couronnés de roses et de myrtes, leurs corps ont été imprégnés de benjoin par les esclaves impériaux, mais leurs regards inquiets interrogent, furtivement, les sombres profondeurs de la loge du César ?

Vont-ils savourer, arrosées de Falerne, les délicates huitres du Lucrin et les murènes nourries de chair humaine, où bien sont-ils guettés par la mort, la mort terrible, avec tous les raffinements de cruauté que sait y apporter Domitien ?

Combien plus heureux sont les pauvres portefaix des Esquilies ?

Cruelle anxiété ! C'est aujourd'hui la fête de Flore, sinistre anniversaire ou tant d'autres, compagnons des plaisirs de l'empereur, complices de ses monstrueuses turpitudes, ont payé de la vie leur lâche complaisance aux sanglantes et ténébreuses besognes.

C'est le sixième jour avant les ides de mai !

**

Dans la salle immense, la lumière qui en éclaire l'opulente décoration, n'arrive que tamisée par un large vélum

L'œil, étonné, se fixe sur les merveilles jadis rapportées de Délos par les galères romaines.

La grille y donnant accès est forgée d'un métal inconnu.

Aucun œil humain n'en a, jusqu'à ce jour, contemplé les reflets étranges et impressionnants. C'est Tanit, la suave déesse des nuits qui, jadis, l'a elle-même donnée aux Carthaginois, pour la fermeture de son temple.

C'est Scipion le Numantin qui a réussi à sauver de la destruction cet inestimable trésor.

A droite et à gauche, se dressent deux rangées de colonnes, en marbre bleu veiné d'or, soutenant de larges bas-reliefs ou un artiste grec, inspiré des dieux, a célébré la gloire d'Apollon.

Aux lambris, entre les colonnes, sont suspendus des trophées : — boucliers, casques, lances, lourdes épées — dépouilles opimes conquises, sur toutes les nations de l'univers, par les légions victorieuses.

Tout cela raconte l'histoire de la cité de la louve, depuis les temps les plus reculés, alors que les génisses paissaient encore l'herbe tendre du Mont Palatin, jusqu'à celui où les Césars avaient porté le vol des aigles impériales aux extrêmes confins du monde, là où la nature finit !

C'est le sixième jour avant les ides de mai !



Cherchez à voir le cadavre que ces hommes emportent.

Une pluie de roses tombe de la voûte doucement, par l'entrebaillement du vélum.

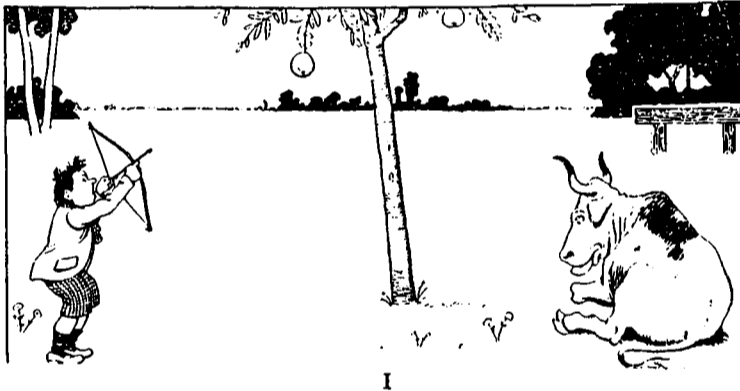
Une harmonieuse musique se fait entendre.

Les esclaves ont rempli les coupes. Mais le front soucieux du César ne s'est pas déridé et ses convives, frissonnants et anxieux, se souviennent avec terreur des sanglantes et ténébreuses besognes, et leur sang se glace dans leur veines au milieu de toutes ces splendeurs.

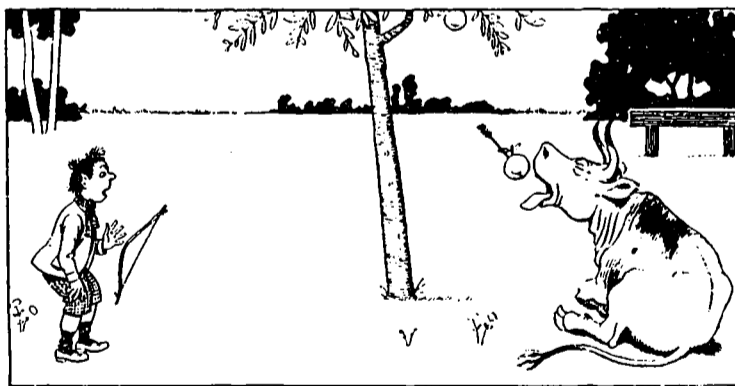
C'est le sixième jour avant les ides de mai !

SILVIO.

Ce n'est pas toujours le chasseur qui mange son gibier



I



II



III

Légitime sans paroles

C'EST LA FAUTE A L'HORLOGE

Le petit Pitouche. — Dites, m'sieu, j'voudrais qu'vous m'écriviez un billet d'excuses parce que j'suis arrivé en r'tard, hier, à l'école !

L'horloger. — Mais, mon petit ami, je ne te connais pas, moi, tu n'es pas mon petit garçon !

Le petit Pitouche. — Non, mais maman m'avait dit que j'avais le temps d'aller à l'école et j'y suis arrivé en r'tard. C'est bien sûr l'horloge que vous lui avez vendue qui n' marche pas bien...

DENT POUR DENT

Mr Rouleau. — Tu veux faire la brave, mais je parie que tu te sauverais si tu rencontrais une oie sur ton chemin.

Mme Rouleau. — Je ne me suis jamais sauvée de toi, voyons !

UN HÉROS

Julie. (les yeux au ciel). — Vous dites que vous m'aimez, Edouard ? Eh bien ! accomplissez quelque action héroïque, téméraire, folle même, afin de me donner la preuve de votre amour.

Edouard. — Bien, Julie. (Et tremblant, mais probablement calmé, il prononce ces paroles.) Mademoiselle, voulez-vous être ma femme ?